

avez rendus à la cause de la religion et au souvenir de vos rapports bienveillants avec l'église du Canada, dont nous avons l'honneur d'être les pasteurs.

Sujets britanniques comme votre éminence, nous nous réjouissons bien cordialement de voir rétablie dans votre personne et dans celles de vos dignes frères dans l'épiscopat, cette hiérarchie, si nécessaire aux besoins spirituels des catholiques en Angleterre, et jadis si illustrée par les vertus et le dévouement des Anselme, des Thomas Beckett, et des Fisher. Nous sommes convaincus que les successeurs actuels de ces saints prélats sauront, comme eux, garder avec fidélité le dépôt sacré qui leur a été confié et, comme eux aussi, le protéger même au péril de leur vie, contre les empiètements du pouvoir temporel et contre les attaques des ennemis de notre sainte religion.

Nous prions Votre Éminence d'agréer les vœux que nous adressons au Ciel pour la prospérité de Votre Éminence et de ses collègues dans l'épiscopat en Angleterre et pour l'heureux succès de vos travaux apostoliques.

Canada, janvier 1851.

(Signé.) † P. F. ARCHEV. DE QUÉBEC,
† RUIS. EVÊQUE DE KINSTON,
† IG. EV. DE MONTRÉAL,
† EUG. BRUNO. EV. DE BYTOWN,
† ATNAND, EV. DE TORONTO,
† PAT. EV. DE CARRHA, ADMI
† KINGSTON,
† J. C. EV. DE MARTYROPOLIS.

Suivent les signatures des membres du clergé des villes où résident les prélats ci-dessus mentionnés.

Voici la réponse de S. E. le Cardinal Wiseman :

*A Mes Seigneurs les Evêques,
et au Clergé du Canada.*

Mes Très, Revds. et Revds. frères en J. C.,

Il n'est pas en mon pouvoir de vous exprimer les sentiments que j'ai éprouvés, en recevant votre adresse cordiale et vraiment catholique. Quelle preuve en faveur de l'unité de notre sainte église, lorsque la vaste étendue de l'océan, qui nous sépare corporellement, ne peut rompre ni même relâcher les liens de sympathie religieuse et d'étroite union qui rattachent les cœurs et les esprits de ses enfants.

Mais une voix comme la vôtre, venant du Canada, est particulièrement agréable, pour plusieurs raisons. J'ai eu l'avantage, pendant ma longue résidence à Rome, de suivre les progrès de l'institution de la hiérarchie Catholique, dans votre pays; je connais aussi tout l'encouragement que vos succès ont donné à nos efforts. De votre côté, vous avez suffisamment éprouvé les bienfaits d'un gouvernement ecclésiastique, régulièrement organisé, pour comprendre notre désir d'obtenir le même privilège; et votre longue

lutte pour parvenir à ce but nous engage à sympathiser avec vous, dans les difficultés que nous rencontrons, après l'avoir obtenu.

Vous continuerez, j'en suis sûr, d'offrir vos ferventes prières pour vos frères en ce pays; tandis que nous nous réjouissons, de ce que nos colonies ont été exclus du Bill pénal, et qu'ainsi vous pourrez continuer de jouir en paix des bienfaits qui, pour nous, sont regardés comme incompatibles avec les prérogatives de notre commune souveraineté.

Me recommandant ainsi que mon troupeau à vos prières spéciales, et vous remerciant encore une fois de l'expression bienveillante de vos sentiments,

Je suis pour toujours,
Mes bien-aimés frères,
Votre affectionné serviteur en J. C.
N. CARD. WISEMAN.

MINISTÈRE CANADIEN.

Le ministère canadien est aujourd'hui composé de huit membres dont quatre du Bas-Canada et quatre du Haut-Canada, quatre dans l'assemblée législative et quatre dans le conseil législatif, savoir :

Bas-Canada. L. H. Lafontaine, procureur-général, ass. lég. L'hon. L. P. Taché, receveur-général, cons. lég. L'hon. Jos. Bouvret, commissaire des travaux publics cons. lég. L'hon. James Leslie, secrétaire provincial, cons. lég.

Haut-Canada. L'hon. Robert Baldwin, procureur général, ass. lég.

L'hon. F. Hinks, inspecteur-général des comptes publics, ass. lég.

L'hon. J. H. Price, commissaire des terres publiques, ass. lég.

L'hon. James Morris, directeur-général des postes, cons. lég.

PREMIERS.

SECONDE.

B. Paquet, *en vers.*

J. Matte, „

D. Déziel, *en thème.*

TROISIÈME.

E. Taschereau, *en version.*

J. Bélanger, *en vers.*

QUATRIÈME.

J. B. Plamondon, *en version grecque.*

T. Chandonnet, *en thème.*

P. Audet, *en vers.*

CINQUIÈME.

E. Renault, *en français.*

J. Nadeau, *en version..*

D. Dumas *en arithmétique.*

SIXIÈME

N. Nesbitt, *en français.*

SEPTIÈME.

R. Thibaudeau, *en thème.*

F. Gagné, *en français.*

J. Sexton, J. Chapern, Bédard, et A. Dupuis *en version.*

HUITIÈME.

1er. ordre.

A. Pelletier, *en thème.*

A. Pelletier, *en français.*

2d. ordre.

R. Stuart, } *français*
T. Rinfret, }

P. Binette, *en français.*

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. Lord John Russell a proposé à la chambre des Communes de se former en comité pour examiner la question d'admission des Juifs au parlement. Le noble lord a déclaré qu'il ne comprend pas que les croyances religieuses fussent un obstacle de nature à enlever aux personnes le droit de jouir des privilèges politiques et civils. La chambre a adopté la proposition du ministre en faveur de la liberté des juifs, à une majorité de 186 voix contre 56.

Dans la séance du 31 mars de la chambre des Communes, Lord John Manners demanda à Lord John Russell si les règlements relatifs à la présence des évêques catholiques-romains des colonies évêques nommés par le Pape et non pas la Reine, étaient toujours en vigueur et si le gouvernement avait l'intention de les abolir ou de les modifier?

Lord John Russell répondit que ces règlements étaient toujours en vigueur mais qu'il ne pouvait rien dire quant à la deuxième question.

Le premier ministre a proposé, le 2 d'avril, que la question sur l'extension du suffrage fut ajournée à la prochaine session. On s'est rendu au vœu du noble lord, et la seconde lecture du bill de la franchise électorale a été rejetée à une majorité de 260 voix contre 83.

FRANCE. Dans une assemblée des ministres à l'Elysée sous la présidence de M. Louis-Napoléon Bonaparte, il a été décidé, en présence des éventualités menaçantes qui pourraient naître en Allemagne, que tous les ministres plénipotentiaires et chargés d'affaires, en ce moment en congé, devraient quitter Paris immédiatement pour se rendre à leurs postes.

ALLEMAGNE. La Prusse a pris la résolution d'envoyer un représentant à la Diète de Francfort; les conférences de Dresde toucheraient ainsi à leur fin. Il paraît certain que l'Autriche renonce à entrer à la diète avec tous les états.

VÉNISE. Des lettres de Venise sont remplies de détails sur l'entrée et le séjour de l'empereur d'Autriche dans cette ville. Le 28 mars, l'empereur et le comte de Chambord ont échangé leurs visites. Le comte de Chambord était accompagné de M. M. de Lévis, de Falloux et de la Ferronnays.